

La chasse et son impact économique sur la Sologne

Dans l'image d'Épinal, **la Sologne** avec **ses forêts** et **ses étangs**, est rattachée et ce de manière quasi-viscérale à la **chasse**, mais cette pensée collective est elle toujours d'actualité ?

Sa **facilité d'accès** (par autoroute ainsi que par voie ferroviaire) ainsi que sa **biodiversité** (tantôt **zone humide**, tantôt **forêt** ou encore **zones agricoles**) ont attiré de nombreuses personnes venant pour la plupart de la région parisienne et ont eu un impact certain sur la vie économique de la Sologne, notamment par la construction de résidences secondaires et de châteaux (exemple le château de Bon Hôtel).

D'après une étude menée en 1999, la chasse employait de manière directe (garde-chasses, éleveurs de gibiers...) et indirecte (restaurateurs, armuriers, vétérinaires, hôtels...) entre 1000 et 2000 personnes dans la grande Sologne, soit 3 à 6% de la population active, avec des retombées estimées à environ 150 millions d'euros.

Par ailleurs d'après une étude menée en 2006 par l'association des propriétaires solognots et financée en partie par des fonds européens, l'éventualité quant au développement d'une filière spécialisée dans la collecte et la transformation de la venaison, permettrait une valorisation du produit ainsi que sa commercialisation et ce répondant aux critères de développement durable.

Le week-end du game fair (juin) qui est, entre autre, un des plus grands salons de la chasse, attire de nombreux visiteurs qui se logent en chambres d'hôtes, prennent des adresses de taxidermistes locaux ou encore d'artisans du bâtiment ; tout cela dynamise de manière non négligeable l'économie de la Sologne.

Même si les temps ont changé, que le nombre des chasseurs est revu à la baisse tous les ans dû à un vieillissement des pratiquants et un manque de renouveau de la part des jeunes, la chasse en Sologne a encore de beaux jours devant elle et continuera d'attirer de nombreux curieux...

Texte Franck Millet